

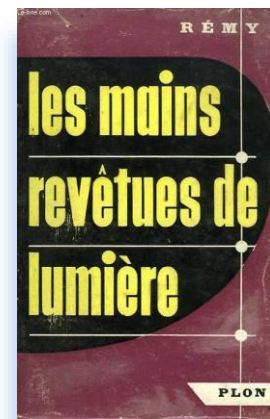
Bernard et Francinet

Bernard, doué d'une intelligence prodigieuse, deviendra un homme d'une vaste culture, capable de lire en braille des traités de philosophie et de théologie, de voyager sans erreur avec ses doigts sur une mappemonde géante en relief, de battre aux échecs n'importe quel adversaire.

Une trentaine de sourds-aveugles seront accueillis et éduqués à Poitiers. Tous ne deviendront pas des génies comme **Bernard Ruez**. Mais tous seront libérés de leur prison et parviendront à communiquer avec l'extérieur, soit à l'aide des signes du langage des sourds formés dans la main de l'interlocuteur, soit par le système de lecture des aveugles, les signes étant imprimés en relief à l'aide de six points.

Parmi les médias qui feront connaître à un large public la sagacité des maîtres et des élèves, on retiendra le livre du **colonel Rémy** intitulé magnifiquement *Les mains revêtues de lumière*. Il est largement constitué d'un échange de lettres entre un éducateur de Poitiers, le **F. Thomas**, et la maman de son élève, **Francinet**, sourd-muet et aveugle.

Avant la sortie du livre, son auteur en avait publié des extraits dans Le *Parisien libéré* qui avait déclaré n'avoir jamais encore présenté à ses lecteurs de témoignage aussi bouleversant.



Le Frère Thomas avec deux sourds-aveugles, à Poitiers en 1954.